

Pratiques réflexives, expériences didactiques et conception architecturale

**Candidature au diplôme national d'Habilitation à Diriger des Recherches
*Résumé du dossier de travaux***

Daniel Estevez

LRA - Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, 83, rue A. Maillol, 31106 TOULOUSE
Ministère de la Culture et de la Communication, Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche

Jury

Jean Attali, professeur des ENSA, Paris Malaquais (Rapporteur)
Giovanni De Paoli, professeur Université de Montréal (Rapporteur)
Pierre Fernandez, professeur des ENSA, Toulouse (Président)
Patrizia Laudati, Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis (Rapporteur)
Michel Léglise, professeur des ENSA, Toulouse
Jean-Pierre Péneau, professeur des ENSA, Nantes
Khaldoun Zreik, professeur Université Paris 8

Partie I - Résumé du parcours académique

Parcours professionnel à l'ENSA de Toulouse

diplômes

- 1988 DUT Informatique Université Toulouse III (laboratoire AAECC)
- 1991 ARCHITECTE DPLG EA Toulouse
- 1992 DEST Informatique Fondamentale CNAM
- 1995 INGÉNIEUR CNAM Toulouse (laboratoire L12a)

2ème place NATIONAL CONCOURS DES ENSA

enseignement

1988 - 1993	Maitre Assiant 2ème Classe
1993 - 1998	Maitre Assiant 1ere Classe
1998 - 2008	Responsable des Ateliers Coordonnés STA*/TPCAU*ATR* (Cycle 1, Licence)
2008 - 2012	Responsable du Séminaire de Master Architecture Mémoire Conception
2012 - 2013	Responsable du PFE Représentation & Espace*

encadrement travaux de 3ème cycle (Travaux Personnels de Fin d'Etude-TPFE, Mémoires de master, Thèses de doctorat)

recherche

1988 - 1991	contrats ponctuels de recherche L12a
1991 - 2003	chercheur L12a
2003 - 2005	chercheur L12a (resp axe R&E)
2005 - 2008	directeur de l'Equipe L12a
2008 - 2011	directeur du Laboratoire L12a
2011 - 2013	responsable de l'axe LRA-L12a Esthétique&Cognition

Expertises de projets de recherche (CRSH- Québec, FCI)

institution

1991 - 1995	Membre de la CPR*
1995 - 1998	Président de la CPR*
1998 - 2003	Membre du CA* (coordinateur CA/CPR)
2003 - 2005	Président du CA*
2005 - 2013	Membre du CA*

membre de plusieurs Conseils d'Administration (galerie CMAV, Maison De l'Architecture MP), rédacteur de la revue Plan Libre

ateliers internationaux

1989 - 1990	Ateliers Coordonnés Architecture Virtuelle Toulouse-Québec (Université Laval à Québec)
2003 - 2004	workshop City Movie (Université de Cagliari)
2006 - 2007	workshops Aéroports, Airspaces (Université de Munich)
2008 - 2009	workshops Toulouse-Johannesburg (U.Johannesburg)
2010 - 2011	workshops Learning From (U.Johannesburg)
2012 - 2013	Colloque 01 Design (Université de Tunis)

* ENSA : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture
 CPR : Commission de la Pédagogie et de la Recherche
 CA : Conseil d'Administration
 PFE : Projet de Fin d'Etude (master 2)
 CRSH : Conseil de Recherche en Sciences Humaines (Québec)
 STA : Sciences et Techniques pour l'Architecture
 ATR : Arts et Techniques de Représentation

Partie II – Résumé du projet scientifique

Les travaux que nous proposons se situent dans le champ général de l'épistémologie des pratiques techniques telle que l'ont construite historiquement des auteurs comme John Dewey mais aussi Donald A. Schön. L'hypothèse est ici bien connue, elle concerne l'existence d'un *savoir-dans-l'action* des praticiens, c'est à dire d'un *savoir expérientiel* recelant lui-même une valeur théorique digne d'intérêt.

Le domaine d'expérimentation concerné est celui de *l'enseignement et de l'apprentissage de la conception architecturale*. Nos activités de recherche ont toujours pris appui sur ce terrain, et à cet égard, comme nous l'avons écrit dans une tribune publiée par le journal Libération¹, nous n'avons jamais interprété les tâches d'enseignement comme des périphéries pour la compréhension de la conception en architecture. La conception et l'apprentissage sont considérés, dans nos travaux, comme des activités homologues et leurs études sont étroitement corrélées.

Les recherches que nous avons menées à partir du laboratoire Li2a², puis au Laboratoire de Recherche en Architecture de l'ENSA Toulouse ont abordé les relations entre conception architecturale et didactique dans le contexte des environnements technologiques contemporains notamment à travers l'étude et l'expérimentation des pratiques de représentation en architecture. Le thème fédérateur de nos différentes actions de recherche en didactique de la conception peut être résumé par les trois mots clés : **percevoir, interpréter, concevoir**. Cette formule prend pour point de départ les dynamiques de recherche offertes par les rapprochements entre **arts, sciences et architecture**. Cette triade peut être précisée en *arts plastiques et visuels, sciences de l'information et de la communication*, et enfin *conception en architecture*. D'une façon générale, les outils et dispositifs qui sont expérimentés dans nos travaux puisent donc dans des croisement de domaines de recherche tout en affirmant certaines spécificités des modes de pensée et de faire du concepteur architecte.

Recherches actuelles

C'est dans le domaine de la conception architecturale non modélisée que nous investissons une grande partie de nos travaux actuels. Les relations pratiques entre technique et culture y prennent une certaine importance. L'un des objectifs majeur étant d'obtenir des avancées significatives sur la compréhension et l'enseignabilité de procédures de conception contemporaines non formelles et économes pouvant intégrer des dispositifs numériques.

Nos expériences didactiques sont fondées sur des démarches d'interactions subjectives et de stimulation des actes interprétatifs du sujet concepteur (concepteur professionnel, groupe d'étudiant, collectif hétérogène, etc.). La notion d'émancipation du concepteur y est convoquée³. Dans ces expériences in situ, dénommées « les chantiers », nous proposons ainsi des travaux de conception en contexte didactique reposant sur des démarches de « modélisation concrète », de « représentation dissensuelle » ou de « perception-conception ». L'analyse de ces expériences (processus, projets et productions) ont permis de dégager un certain nombre d'outils précis de conception ouverte décrits dans le mémoire, par exemple le « Carnet Numérique », la « planche numérique » ou

1 ESTEVEZ Daniel, (2006), « Enseignant, un métier à plein temps », Rebonds, Libération du 29 décembre 2006

2 Site du laboratoire Li2a : <http://w3.toulouse.archi.fr/li2a/>

3 ESTEVEZ Daniel, (2012), « Le concepteur émancipé. Dissensus et conception en architecture » in 01Design 8 Echelles, Espaces, Temps, actes du colloque, Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, 9-11 mai 2012.

encore la « maquette vidéo ». Toutes ces procédures peuvent être définies comme des outils de conception critique fondées au plan épistémologique sur certains écrits de Jacques Rancière (notamment : Le partage du sensible, Le spectateur émancipé). Elles ont pour but de soutenir un mode de conception fondé sur l'interprétation active du concepteur. Le terme « concepteur » pouvant désigner alors toute instance subjective hétérogène (auteur, collectif, habitant, professionnel, enfant...) capable de proposer des transformations objectives d'une situation réelle donnée.

Nous pouvons énoncer plusieurs pistes de travail pour la poursuite de ce travail de spécification d'outils méthodologiques visant l'apprentissage des processus de conception informelle (improvisation, conception spontanée, conception critique). Ainsi il sera par exemple possible d'aborder les catégories instrumentales suivantes :

- « **artful inquiry** » : outils d'enquête et de documentation non synthétique, recherche de connaissance par la pratique, stratégies d'usage de bases de données hétérogènes.

- **mediatisation de la pratique** : les outils du « faire » en conception architecturale sont inséparables des principes d'échange entre acteur, ce rôle, qu'a longtemps tenu le dessin dans le domaine de la conception architecturale⁴, est aujourd'hui complexifié par les technologies contemporaines. Une recherche sur ce thème doit étudier précisément les intégrations des TIC dans l'agir professionnel qui peuvent survenir sans déqualifier les pratiques de métier mais au contraire en contribuant à leur accroissement.

- « **savoirs surplombants** » : Les savoirs d'ordre généraux qui structurent la connaissance qu'un concepteur peut tirer d'une situation donnée sont souvent dénommés dans les travaux de didactique expérientielle par l'expression « overarching théories ». Ces savoirs ne définissent pas des règles générales qui pourraient être appliquées au contrôle d'une tâche de conception particulière. Il s'agit en réalité de savoirs qui « fournissent un langage à partir duquel on peut construire des interprétations opératoires »⁵ des situations. C'est ce terrain sensible des outils langagiers (listes, lexiques et répertoires) pour le savoir-concevoir que la didactique de conception peut investir par l'expérience.

Perspectives personnelles de recherche.

Ayant travaillé de nombreuses années durant dans le contexte du laboratoire Li2a à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, nous avons donc d'abord développé des problématiques scientifiques liées aux terrains d'investigation du laboratoire : interprétation du dessin d'architecture, intégration didactique des technologies de l'information, enseignabilité de la conception. Au fil de nos travaux au sein du Li2a, nous avons imprimé des évolutions à ces problématiques scientifiques collectives, notamment durant les années où nous avons assumé la direction de cette unité de recherche.

Si nos recherches sur la conception en architecture ont ainsi pris pour point de départ la modélisation de la conception à partir du domaine de la figuration architecturale, elles se sont développées par la suite, comme nous tentons de le montrer dans le dossier de travaux, vers un principe d'élaboration complète de situations de conception en vue de son étude. Une démarche qui consiste à aborder la complexité de la conception en mettant l'accent sur l'immersion expérimentale des acteurs par rapport à la formalisation des connaissances, sur l'action

⁴ LEBAHAR, J. Charles, (1983), « Le dessin d'architecte », Parenthèses, Marseille.

⁵ SCHÖN Donald A., op.cit. p.273

productive en didactique de la conception, mais aussi sur le rôle central du principe d'hétérogénéité aussi bien dans les situations de documentation, de représentation que de conception en architecture.

Dans cette évolution de notre posture de recherche, qui part de la modélisation pour aller vers l'expérimentation, notre travail scientifique tente de relier significativement les questions d'enseignement et de conception en architecture et de porter une attention aigüe sur les transferts possibles entre les deux domaines, dans les deux sens. Pour cette raison, nous n'employons jamais dans nos textes l'expression « retombées pédagogiques de la recherche », métaphore pourtant de sens commun mais qui établit implicitement une différence de niveau et donc d'intérêt entre les deux domaines. Nous avons évoqué dans le mémoire les réflexions critiques de Gilbert Simondon à propos de la différence trop souvent admise entre technique et science. La première n'est pas pour Simondon le terrain des retombées de la seconde. Une réflexion semblable pourrait sans doute être menée à propos de la nature des séparations qui existent entre la recherche scientifique et la formation professionnelle dans le domaine de la conception architecturale.

Comme nous avons tenté de le souligner, de telles séparations catégorielles s'établissent souvent à partir de présupposés philosophiques plus ou moins explicites. Ceux-ci peuvent concerner plus généralement les relations entre théorie et pratique, entre perception et conception ou encore entre observation et action. C'est bien le rôle de la pensée critique dans la recherche que d'aider le chercheur à reconsidérer, modestement et à son propre niveau d'intervention, les frontières entre ces catégories mais sans pour autant les annuler : « critique est l'art qui *déplace* les lignes de séparation »⁶.

En prolongeant ces positions, l'enseignement pourrait donc à certains égards être considéré comme un véritable terrain d'expérimentation et de mise à l'épreuve des pratiques novatrices contemporaines de conception architecturale. Il ne s'agirait plus seulement pour la recherche d'instrumenter ou d'équiper des processus de conception externes au chercheur mais aussi de mettre directement en oeuvre ces processus eux-même dans des contextes construits par le chercheur et abordés dans le cadre de *constellations de recherche*. Cette approche peut être apparentée à une attitude constructionniste avec de nombreuses conséquences sur la dimension collective des recherches.

6 RANCIERE Jacques, (2008). « Les mésaventures de la pensée critique » in *Le spectateur émancipé*, La Fabrique éditions, Paris, p. 85